

« Et si j'ai qualité pour prendre la parole ici, si j'ose le faire, c'est que je me sent soutenu dans mon insuffisance, par cette association Méridionale puissante et déjà glorieuse, leFélibrige, qui aime et parle la langue du peuple du Midi, la langue du soldat qui nous défend et du laboureur qui nous nourrit.

« Merci à la ville de Muret d'avoir élevé ce monument et de nous avoir admis à nous associer à sa pieuse pensée. Grâce à elle, le passant, le voyageur que les trains emportent, se rappelle que ces champs sont consacrés par un grand souvenir et ne sauraient être regardés avec indifférence, que là moururent des patriotes intrépides dont les os même n'existent plus.

« Français du Midi, il regardera avec un respect ému ce sol sur lequel furent moissonnés ses pères.

« Français du Nord, il sentira peut-être dans ses yeux une larme pareille à celles qui honorèrent Montfort devant le corps dépouillé de don Pedro, et tous deux prouveront que Dieu a bien fait pour l'honneur et la gloire de la Patrie commune, en unissant étroitement les descendants des deux races héroïques qui combattirent en face l'une de l'autre à Muret, et qui depuis combattent côte à côte et à jamais !

« Honneur aux vaincus! Paix, concorde et gloire à tous ! »

En résumé, fête très patriotique, très populaire surtout, et où la question religieuse n'a pas soulevé le différend qui était à craindre.

PAUL MARIÉTON.